LEA KREBS

Prix d'un montant de 7'500 CHF

Lea Krebs (*1984 à Aarau, vit et travaille à Bienne) a étudié la médiation culturelle à la Haute écoles des arts de Berne (HEAB) et l'histoire de l'art à l'Université de Berne. Son travail a été exposé plusieurs fois à Bienne, notamment dans le cadre de la Cantonale Berne Jura (2013/14 et 2016/17), du Joli Mois de Mai (2014, 2017, 2018), d'Espace libre («l'herbier», 2014) et du Nouveau Musée Bienne NMB («Mykologismus», 2016). En 2013 elle a reçu le Prix Kunstverein de la Société des Beaux-Arts de Bienne. (-> www.leakrebs.ch)

Jusqu'à présent, Lea Krebs était surtout connue pour son travail sur le monde de l'organique et ses mises en scène panoptiques d'insectes, de fleurs, de champignons et d'autres plantes. Elle fait référence ici aux sciences naturelles traditionnelles et aux tentatives artistiques de créer un ordre; il s'agit de la représentation visuelle de la faune et de la flore au travers du dessin et de l'art graphique, de leur archivage dans des herbiers et leur présentation en vitrine. Mais, au final, ce n'est pas de taxonomie dont il est question, d'une abstraction et d'une systématisation, mais d'une réflexion artistique sur la beauté et la diversité de l'organique, de la liberté et de la force de prolifération du végétal, des couleurs chatoyantes de son déclin. Outre cette focalisation sur l'organique, un nouvel intérêt pour les formes plus abstraites est apparu dans sa série d'œuvres la plus récente «forme». Dans ses dessins à l'encre de Chine, qui rappellent encore vaguement ses anciens travaux sur les moisissures, Lea Krebs forme des structures figuratives et des corps en trois dimensions dont la couleur est librement diffusée dans le papier. Enfin, dans ses œuvres à la laque acrylique, l'artiste se lance en terre inconnue: Lea Krebs peint tout d'abord sur un film plastique recouvert ensuite d'un support qu'elle retire après un bref séchage. Les compositions de couleurs qui en résultent naissent ainsi tant de la création consciente que du hasard inhérent à cette technique. Le résultat est surprenant: dans les surfaces stériles des couleurs acryliques apparaissent, à y regarder de plus près, les traces de leur conception et la marque du temps qui semble déjà depuis longtemps avoir assuré son emprise sur ces surfaces lisses.